



## EVANGILE : selon saint Jean (17, 1b-11a)

« Père, l'heure est venue » : c'est l'heure, décisive, centrale de toute l'histoire humaine, l'heure que toute la création attend comme celle d'une naissance : parce qu'elle est l'heure de l'accomplissement du dessein de Dieu. Désormais, à partir de cette heure, plus rien, jamais, ne sera jamais comme avant. (M. N. Thabut) Luc, reconnu comme l'évangéliste de la prière, fait de l'assiduité à celle-ci une caractéristique des premières communautés, pour la préparation à la mission, pour les décisions majeures et en temps de grandes épreuves. (*Prions en Eglise*)

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. **Glorifie** ton Fils afin que le Fils te **glorifie**. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera **la vie éternelle** à tous ceux que tu lui as donnés. Or, **la vie éternelle**, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. « Moi, je t'ai **glorifié** sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, **glorifie-moi** auprès de toi, Père, de la **gloire** que j'avais auprès de toi **avant que le monde existe**. J'ai manifesté ton **nom** aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. Maintenant, **ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi**, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données : ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. « Moi, je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi. Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi; et je suis **glorifié** en eux. **Désormais, je ne suis plus dans le monde; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi.** »

**Glorifier** : Jean emploie avec insistance les mots « gloire » et « glorifier ». La gloire de Dieu, au sens biblique, c'est Dieu lui-même, qui se manifeste aux hommes dans tout l'éclat de sa sainteté. On peut remplacer « glorifier » par « manifester ». (M. N. Thabut) En grec, ce mot veut dire « donner du poids ». On l'emploie dans la Bible pour reconnaître l'importance, la grandeur de quelqu'un. Pendant sa vie, Jésus a montré aux hommes que Dieu son Père avait de l'importance pour lui. Jésus leur a même dit que tout ce qu'il a fait vient de Dieu. Alors, Dieu peut à son tour montrer l'importance de Jésus. Il peut le glorifier. (*Prions en Eglise junior*)

Révéler la gloire de quelqu'un. C'est-à-dire, ici, reconnaître que Dieu est Dieu, que Dieu est grand, tout-puissant, qu'il est Père, Fils et Saint-Esprit. (*Cléophas*) **la vie éternelle** : c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ : voilà, de la bouche de Jésus lui-même, une définition de la vie éternelle : Jésus parle au présent et il décrit la vie éternelle comme un état, l'état de ceux qui connaissent Dieu et le Christ. C'est la vie avec Dieu. Elle commence dès maintenant et s'épanouit au-delà de la mort.

le **nom** de Dieu est tellement sacré dans le judaïsme qu'il est interdit de le prononcer. Le dire, c'est être en présence de Dieu lui-même. Jésus a révélé qui était Dieu. (*Cléophas*) **ils... de toi** : es-tu prêt à défendre le Christ. Le cherches-tu dans le visage du frère? **avant... monde existe**: Jésus dit qu'il était auprès de Dieu avant le commencement du monde. Il est le fils de Dieu depuis la création et jusqu'à la fin du monde. Il est son Fils éternellement... dans le credo : « Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ». (*Magnificat jr*)

**désormais... je viens vers toi** : Jésus nous passe le flambeau en quelque sorte ; il nous a tout donné, à nous de donner aux autres maintenant.

Nous sommes dans la grande neuvaine, c'est-à-dire les neuf jours qui relient l'Ascension à la Pentecôte. Ces jours de prière avec la Vierge Marie prépare l'Eglise à annoncer la résurrection du Seigneur. (*P en E jr*)

# feuille « Dimanche »

Paroisse Saint Jean-Paul II  
De Limoges

7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques



Tel est le vertige chrétien : découvrir que Dieu quête mon accord pour devenir sa bouche, ses yeux, ses mains, son cœur, dans le monde. C'est bien pour cela qu'il prie, Jésus, pour chacun et chacune d'entre nous. (B. de Sinety, *Mgfi*)



Pendant toute sa vie, Jésus a montré la grandeur de son Père et parlé de son amour immense pour tous les hommes. Il l'a annoncé en racontant des paraboles, il l'a manifesté en faisant des miracles. Mais la plus grande preuve de l'amour du Père, sa plus grande gloire, c'est la résurrection de Jésus, qui nous sauve du péché et de la mort. Rendons gloire à Dieu pour cet amour si grand ! C'est d'ailleurs pourquoi nous chantons « Gloire à Dieu » au début de la messe. (*Magnificat junior*)



« Moi, je prie pour eux. » Avant son passage de la mort à la vie, Jésus prie Dieu son Père. Pour nous. Pour que nous marchions sur ses traces. Afin que nous annoncions l'immense amour de Dieu pour les hommes. Il n'est pas de plus grand bonheur que de connaître le seul vrai Dieu et Jésus, son envoyé. Il n'est pas de plus grand bonheur que de partager ce mystère à qui veut l'entendre... (Jonathan Guilbault)... Le petit groupe deviendra grand et les disciples du Christ nombreux. Comment aujourd'hui... savoir écouter pour être au service du Souffle de Dieu à l'œuvre ? Cela demande de l'humilité, de la patience et la conviction que Dieu demeure en mission de salut. (Marie-Laure Durand, *Prions en Eglise*)



« Moi, je prie pour eux » : nous pouvons avoir confiance, nous pouvons compter sur sa prière à tout moment, nous sommes enveloppés dans cette protection. Alors, plus forts, nous pouvons être des témoins de la Bonne Nouvelle. (Moïgan de Sallier, *Cléophas*)



Pendant le dernier repas qu'il prend avec ses disciples, Jésus prie son Père qui est au ciel. Il prie pour Pierre, Jacques, Jean... pour tous les disciples. Il prie aussi déjà pour nous : Théo, Manon, Jules... Jésus nous aime tellement, il veut que nous soyons heureux. C'est pour cela qu'il parle de nous à son Père. Pour que nous vivions tous les jours dans l'amour de Dieu. Pour que nous gardions sa parole dans nos cœurs. Ainsi, nous serons heureux avec Dieu pour toujours ! Qu'est-ce qui te rend heureux ? Quels passages de la Bible te donnent de la joie ? Et toi, comment rends-tu les autres heureux ? (*P en E jr*)

16 et 17 mai 2026



## PREMIÈRE LECTURE : Actes des Apôtres (1, 12 – 14)

Les noms de lieux de personnes occupent une place importante dans ces versets. « *Le mont des Oliviers* » d'abord, où le prophète Zacharie avait placé l'instauration du règne de Dieu à la fin des temps : « *En ce jour-là, les pieds du Seigneur se poseront sur le mont des oliviers* » (Za 14,4)... (*Prions en Eglise*) Après le départ de Jésus, retourné vers son Père du ciel, les Apôtres se retrouvent seuls : ils se réunissent autour de la Vierge Marie et prient. Comme les Apôtres, tournons-nous vers la mère du Seigneur et prions. (*Magnificat Junior*) La liste des fidèles de la 1<sup>re</sup> lecture, dans sa diversité, démontre à quel point sont nombreux les visages de la foi en Jésus. Les attentes de tant de gens sont déjà comblées. Dans le monde... croyantes et croyants peuvent compter sur sa prière à leur intention. Voilà une bien bonne nouvelle ! (Père Faucher)

**Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem** depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche – **la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat**. À leur arrivée, ils montèrent dans la **chambre haute** où ils se tenaient habituellement; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, **Simon le Zélote**, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à **la prière**, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

**Les Apôtres, après avoir vu...** : te sens-tu parfois comme les Apôtres : désorienté, en attente ? Penses-tu à remercier le Seigneur pour ce que tu reçois ? (*Cléophas*)

**Jérusalem** : c'est dans la ville sainte que commence la vie de l'Eglise naissante ;

et Luc énumère ceux qui composent le groupe : les Onze, quelques femmes, Marie et quelques membres de sa famille. Là encore, les précisions ne sont pas là pour l'anecdote ; nous retrouvons les noms des apôtres déjà cités dans l'évangile ; ce n'est donc pas pour nous instruire ! Luc veut marquer la continuité dans la communauté des apôtres : ce sont les mêmes qui ont accompagné Jésus tout au long de sa vie terrestre, qui maintenant s'engagent dans la mission. Et ils ne pourront être les témoins de la Résurrection que parce qu'ils ont été témoins de la vie, de la Passion et de la mort de Jésus. (MN Thabut,)

**la distance... sabbat** : c'est ce qu'on appelait le « chemin de sabbat », c'est-à-dire la distance maximum autorisée pour ne pas violer le repos du sabbat : c'était un peu moins d'1 km ; pour être plus précis, il était de 2.000 coudées ; et une coudée, comme son nom l'indique, c'est la longueur de l'avant-bras, soit à peu près 50 cm. (M. N. Thabut)

**la chambre haute** : pièce à l'étage où les apôtres auraient célébré la Cène, le dernier repas, avec Jésus. Cette chambre haute est appelée le "cénacle". (*Cléophas*)

**Simon le Zélote** : appartenait sans doute au groupe des zélotes, des Juifs qui prenaient les armes pour chasser l'occupant romain de Palestine. (*Magnificat jr*)

**la prière** : ils commencent cette vie de l'Eglise dans la prière. La prière occupait déjà une place de choix dans l'évangile de Luc, et elle jouera également un rôle décisif dans les différentes activités des Apôtres et des premières communautés. (*Prions en Eglise*)

**PSAUME : 26** Ce psaume est proposé par le rituel des funérailles ; et d'ailleurs, le refrain que nous chantons le plus habituellement pour ce psaume, c'est « Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, Alléluia » : c'est-à-dire le 1<sup>er</sup> verset auquel on a ajouté « Alléluia » ; on ne pouvait pas mieux faire ; car le sens du mot « Alléluia », c'est justement « Le Seigneur est mon salut, il m'a relevé ». Le sens littéral, c'est « Louez Dieu », mais cela veut dire « Louez Dieu qui vous sauve. Voici le sens de l'Alléluia dans la tradition juive : « Dieu nous a menés de la servitude à la rédemption, de la tristesse à la joie, des ténèbres à la brillante lumière, du deuil au jour de fête, de la servitude à la liberté, c'est pourquoi chantons devant lui « l'Alléluia ». (M. N. T)

**1 Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;** 4 J'ai demandé une chose au Seigneur de qui aurais-je crainte ? la seule que je cherche :

Le Seigneur est le rempart de ma vie ; **habiter la maison du Seigneur** devant qui tremblerais-je ? [...]



**tous les jours de ma vie.** [...] pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple.

7 **Écoute, Seigneur, je t'appelle !**

Pitié ! Réponds-moi !

8 Mon cœur m'a redit ta parole :

« Cherchez ma face. »

**Le Seigneur est ma lumière et mon salut** : ce psaume est écrit dans une période difficile ; c'est la nuit qu'on a bien besoin de croire à la lumière. (d'après M. N. Thabut)

**c'est d'habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie** : comme le lévite, admis dans l'intimité du temple de Jérusalem, Israël demande la grâce de demeurer dans l'intimité de Dieu. C'est vivre près du Seigneur. suivre ses commandements.

**Ecoute, Seigneur, je t'appelle** : littéralement, c'est « Entends mon cri » : il y a une chose dont le peuple élu est sûr, c'est que Dieu entend son cri ! Cela a été la grande révélation du Buisson ardent : « Le cri des fils d'Israël est venu jusqu'à moi » a dit Dieu à Moïse (*Exode 3*) ; depuis ce jour et pour toujours, Israël sait que Dieu entend le cri des malheureux.



## DEUXIÈME LECTURE : première lettre de saint Pierre Apôtre (4, 13-16)

Les gens auxquels Pierre s'adresse sont ce qu'on appelle des « chrétiens » par dérision : un groupuscule nouveau dans l'empire romain, une secte nouvelle en quelque sorte ; ils dérangent, bien sûr, parce qu'ils ne font pas tout comme tout le monde et, parce qu'ils dérangent, on va leur prêter tous les vices ; on les traite de meurtriers, voleurs, malfaiteurs, dénonciateurs... Pierre parle ici en connaissance de cause : s'il a commencé par renier son maître, c'est parce qu'il craignait d'être associé à ses souffrances ; mais après la Pentecôte, plus rien n'a pu l'arrêter dans sa tâche de prédicateur ; aux autorités qui lui interdisaient de parler de Jésus, il répondait simplement "Nous ne pouvons pas taire ce que nous avons vu et entendu" (Actes 4, 20). Et quand les menaces se sont concrétisées, le livre des Actes raconte qu'après avoir été battus de verges, « les apôtres quittèrent le Sanhédrin, tout heureux d'avoir été trouvés dignes de subir des outrages pour le Nom » (Actes 5,41). Mais cela, Pierre n'a pu le faire qu'après la Pentecôte : il faut être rempli de l'Esprit de Jésus pour avoir le courage d'affronter la persécution en son nom et pour connaître cette joie mystérieuse d'être en communion avec lui, jusque dans la souffrance. (d'après M. N. Thabut) Saint-Pierre, le premier chef de l'Eglise, encourage les premiers chrétiens à tenir bon dans la foi, au temps des premières persécutions. Il leur rappelle les paroles de Jésus : « Heureux serez-vous si l'on vous persécute à cause de moi, car votre récompense sera grande dans les cieux. » (*Magnificat Junior*)

Bien-aimés, dans la mesure où vous communiez aux **souffrances** du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire **se révélera**. Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à **souffrir** comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur. Mais si c'est comme **chrétien**, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce **nom-là**.

**se révéler** : signifie se rendre visible. (*Magnificat junior*)

**souffrances** : la souffrance de l'incompréhension, de l'isolement, de la calomnie dont Jésus a été victime parce qu'il se démarquait de la classe dominante. Parce qu'il continuait à annoncer son message sans se laisser arrêter par quiconque... C'est cette fidélité qui lui a coûté la vie... A leur tour, les jeunes chrétiens sont affrontés à la même hostilité ; alors il s'emploie à leur donner le courage de tenir bon en attendant des jours meilleurs, le jour où la gloire du Christ se révélera. (d'après M. N. Thabut)

**nom de chrétien** : pour lui, la plus haute dignité, c'est d'être chrétien.

Tout autre titre n'est rien... Ce mot signifie disciple ou adepte du Christ (on disait « christien » à l'origine. Aux premiers temps de l'Eglise, certaines personnes ont pu l'utiliser pour se moquer des disciples de Jésus. (*Prions en Eglise junior*)

... la prière des chrétiens, en particulier dans la liturgie, sera une prière avec le Christ, comme la reproduction et la prolongation de la sienne. (Servais-Théodore Pinckaers, *Magnificat*)

